GUTTANDIN, Friedhelm, *Das paradoxe Schicksal der Ehre. Zum Wandel der adeligen Ehre und zur Bedeutung von Duell und Ehre für den monarchischen Zentralstaat*

Christophe Duhamelle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2030>

DOI : 10.4000/ifha.2030

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « GUTTANDIN, Friedhelm, *Das paradoxe Schicksal der Ehre. Zum Wandel der adeligen Ehre und zur Bedeutung von Duell und Ehre für den monarchischen Zentralstaat* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1994, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2030> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2030>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

GUTTANDIN, Friedhelm, *Das paradoxe Schicksal der Ehre. Zum Wandel der adeligen Ehre und zur Bedeutung von Duell und Ehre für den monarchischen Zentralstaat*

Christophe Duhamelle

- 1 L'honneur, sa signification et sa fonction pour les nobles européens, sont, autant que le duel lui-même, au coeur de cet ouvrage. Le paradoxe que constitue le passage d'un honneur mesurable matériellement et se réalisant dans la prodigalité à un honneur de l'épreuve, par laquelle s'exprime la volonté de se sacrifier pour la sauvegarde de la collectivité – donc un honneur de l'accumulation – permet à l'auteur de détailler les processus menant de l'honneur antique et médiéval à l'honneur moderne, processus dans lesquels la Cour princière joue le premier rôle: intériorisation (l'honneur, d'inventaire matériel, devient valeur et représentation), différenciation (l'honneur noble, à mesure que se développent des systèmes de valeurs concurrents et que s'établit la puissance de l'État, se résorbe dans une sphère privée plus étroite), sécularisation (le « point d'honneur » devient le signe, socialement essentiel mais éthiquement vide, de la reconnaissance nobiliaire). Le duel, réduit dans ses enjeux, prend alors sa tournure « moderne », celle d'une cérémonie dont le but est de réaffirmer les valeurs d'un groupe social – mais le jeu est faussé par l'État qui, s'il laisse subsister le duel comme soupape, l'utilise aussi comme piège pour lier plus étroitement les nobles à lui par l'exercice de sa grâce.
- 2 L'ensemble forme un schéma interprétatif dont on reconnaîtra sans peine les pères tutélaires (Weber, Elias, Simmel) et qui ne manque pas de séduction, par la relative clarté de l'exposition d'abord, par la volonté ensuite de nuancer et détailler la démonstration.

- 3 Quelques réserves empêchent cependant d'adhérer pleinement aux thèses de l'auteur. La méthode d'abord: chaque phase de l'« histoire » de l'honneur est étudiée en un lieu différent sur lequel ensuite on ne revient pas; impossible, donc, de savoir si ce sont les exemples qui ont engendré le schéma d'interprétation, ou l'inverse. Par ailleurs, la prudence de l'auteur dans l'analyse de l'évolution des concepts ne se retrouve guère dans l'utilisation des catégories historiques. « La » noblesse s'oppose à « la » bourgeoisie et son « pouvoir » est réduit par « l'État », ceci partout et à peu près tout le temps. Certes, l'auteur n'ignore pas (malgré les lacunes de sa bibliographie) que les choses sont plus complexes, mais cette diversité est explicitement laissée de côté (p. 238, 300, 303) si elle nuit à la pureté du « type » qu'il s'agit d'établir. Qui voudra comprendre en quoi l'honneur des nobles qui sont l'État est concerné par ce schéma, ou pourquoi le duel n'a pas existé en toutes contrées dans les mêmes formes ni au même degré prendra donc cet ouvrage intéressant comme un cadre très général incitant à chercher plus précisément les motivations de ceux qui se battent en duel.
- 4 Christophe DUHAMELLE